

Interview | de Laëtitia Gill

Il y a eu la danse.

Les pointes, les figures, la beauté, l'exigence. Au conservatoire, le geste parfait à l'instant précis, l'esthétique du mouvement pour emporter le public. Donner de l'émotion.

Il y a eu l'envie d'enseigner.

Transmettre. Embarquer. Mais devoir rester dans un moule ne me convenait pas.

Il y a le terrain.

Un début de parcours RH en autodidacte. Expérimenter les ressources humaines en suivant mon intuition. Aller sur le terrain au quotidien pour, instinctivement, me rendre compte d'une évidence : si l'on met les gens autour d'une table, si on les amène à créer ensemble, chacun prend conscience qu'il fait partie d'un système dans lequel il a sa place. Et l'on donne du sens.

Il y a des rencontres.

Tout au long de mon parcours professionnel, des personnes bienveillantes m'ont donné ma chance, m'ont transmis, m'ont fait confiance. Des rendez-vous non manqués. Et toutes les rencontres à venir.

Il y a le mouvement.

Essayer. Apprendre. Comprendre.

Relever des défis.

Reprendre des études, obtenir un master.

Ouvrir des portes. Renverser des barrières.

Oser l'entrepreneuriat. Pas seulement pour le mouvement, mais pour remettre du sens dans l'entreprise. Pour, à mon tour, transmettre et embarquer. Pour créer ensemble.

Danser.

Rédigée | Par Raphaëlle Jeantet

